

seul avec le malade ; ni vous, ni votre père, ne paraitrez dans la maison tant que j'y serai. Et d'ailleurs ne revenez pas ici, ne me parlez plus si vous me rencontrez ; car je ne veux rien avoir de commun avec les femmes, puisque même la meilleure est trompeuse. Allez, Zoé, dans deux heures je serai chez vous.

— Zoé s'en retourna toute joyeuse ; elle dit à Robin que l'ermite allait venir, et qu'il falloit qu'elle et son père sortissent de la maison, ce qu'ils firent tout de suite. L'ermite arriva, il passa trois nuits entières auprès de Robin ; il lui fit avaler je ne sais combien d'herbes, et enfin il le guérit tout-à-fait. L'ermite aussitôt retourna dans sa maison, et Zoé avec son père revint dans la sienne. Robin vécut encore deux ans, et il vivoit peut-être encore, s'il n'avoit pas fait un voyage malgré sa vieillesse. Il avoit un frère à vingt lieues d'ici, qui mourut ; Robin voulut aller lui-même recevoir son héritage : arrivé dans la ville, il tomba malade ; il n'y avoit pas là d'ermite pour dire des neuvainés, le bon vieux Robin mourut. Quand la nouvelle en vint dans le village, Zoé en fut aussi chagrine que si elle eût perdu son père. Elle s'enferma plus de deux mois pour le pleurer tout à son aise. Pendant ce tems-là l'ermite ne pleuroit pas. Il apprit la mort de Robin par André, le fils de Simone, ce jeune garçon dont Zoé porta l'habit quand elle se déguisa en homme. André voyoit l'ermite, parcequ'il avoit la jaunisse ; mais l'ermite avoit beau faire, André ne guérissoit pas ; il étoit toujours jaune comme un citron. A la fin, l'ermite lui dit : Ecoutez, André, ça n'est pas naturel, vous êtes plus blême que jamais, il y a quelque chose là-dessous. André vit bien qu'on ne pouvoit rien cacher à l'ermite, et il lui avoua qu'il étoit malade de chagrin, qu'il aimoit Justine, et qu'on ne vouloit pas qu'il l'épousât, parcequ'elle étoit la jeune fille la plus pauvre du village. Il falloit donc me dire cela, répondit l'ermite, je ne vous aurois pas entrepris, car je ne sais pas comment on guérit de l'amour : mais tranquillisez vous, André, aimez toujours votre Justine, et quelque jour je tâcherai d'arranger votre mariage. Ce fut donc, comme je vous le disois, ce jeune garçon qui apprit à l'ermite la mort de Robin ; là-dessus l'ermite parut tout saisi, et renvoya André : mais, quinze jours après, l'ermite voulut aller avec André chez la mère Simone, qui fut bien surprise de le voir entrer dans sa maison. Mère Simone, dit l'ermite, votre fils